

**BILLARD** Le licencié du BCN participe au "France" N3 en partie libre.

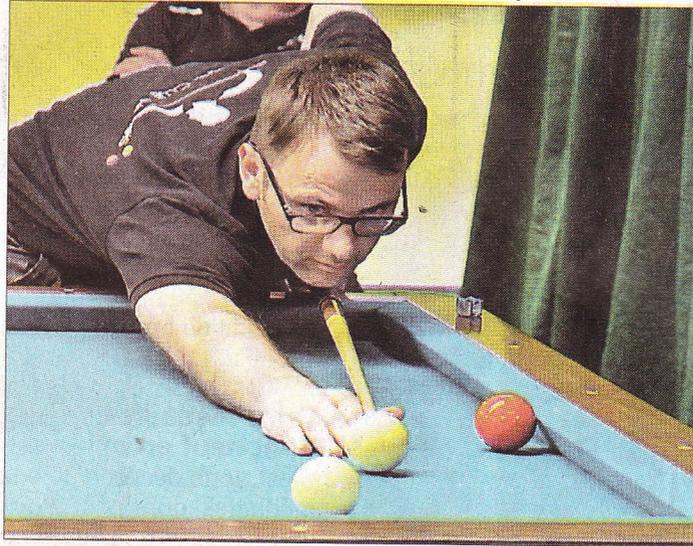
## Pour vaincre le signe indien

Toujours placé, jamais gagnant, Régis Grégoire espère enfin un sacre national.

**A**u début des années 1990, à l'âge de 21 ans, il prenait part au championnat de France juniors de billard (partie libre, appelée également "la carambole"). « C'était à Lunel, dans mon club. Je n'avais que quelques années de pratique et c'est Louis Salles, mon entraîneur et le meilleur joueur du BC Lunel, qui m'avait incité à tenter ma chance à ce niveau », se souvient Régis Grégoire, 47 ans aujourd'hui.

Ce dont l'actuel licencié du BC Nîmes se rappelle également, ce sont ces vingt années... d'inactivité qui ont suivi, entre vie privée et professionnelle, « et un long exil sur Paris où, là-bas, je n'avais pas le temps de jouer », explique-t-il.

De ce fait, de l'un des meilleurs tricolores de sa génération en juniors, Régis Grégoire s'est retrouvé, « à refaire mes gammes, en 2010 lorsque j'ai repris ici, à Nîmes. Cela a pris trois, quatre mois. Mais, heureusement aussi qu'il y a YouTube aujourd'hui pour les vidéos... », rigole-t-il.



■ Le rêve d'un premier titre national pour le joueur nîmois.

### Plusieurs finales nationales au palmarès

« Le billard, c'est comme le solfège. Chaque mouvement correspond à une note de la partition », intervient Robert Blondin, administrateur du site web du club et lui-même joueur, « à mon modeste niveau. Quand Régis joue, on s'assoie et on le regarde », souligne-t-il, admiratif devant la qualité de jeu du résident de Jonquières-Saint-Vincent. Au niveau départemental et régional, Régis Grégoire n'a pas vraiment de concurrence.

Maintes fois champion du Gard (au cadre, partie libre) et du Languedoc-Roussillon ces dernières années, le titre de champion de France s'est, en revanche, toujours refusé à lui. « Que ce soit en Nationale 1 (du n° 30 au n° 80 Français) ou en Nationale 3, à Mandelieu, à Grenoble, j'ai toujours été finaliste, dans les 16, mais jamais champion de France », regrette-t-il.

L'année 2017 comblera-t-elle ce manque ? Pour le licencié du BCN, un début de réponse

se situera du côté d'Auxerre, dans l'Yonne où se déroule, de ce vendredi 24 au dimanche 26 mars, le championnat de France N3 (partie libre). « Jusqu'à l'an dernier, je jouais encore en N1 (en N1, le score à faire est de 300 points ; en N3, il est de 200, NDLR) mais vu que je n'ai pas trop joué en compétition, par manque de temps, je suis descendu au classement. »

### Champion d'Occitanie

Actuellement, « aux alentours de la 100<sup>e</sup> place nationale », relève-t-il, il a d'abord dû tutoyer un autre sommet, chez lui, à Nîmes, devenant champion d'Occitanie (partie libre, 25 et 26 février) avant de rêver au championnat de France.

Lui, au record à l'entraînement de 480 points et qui avoue avoir, pendant longtemps, « compensé ma maladresse par ma technique », reste donc en quête d'une reconnaissance nationale. Le tapis rouge passera par le tapis vert...

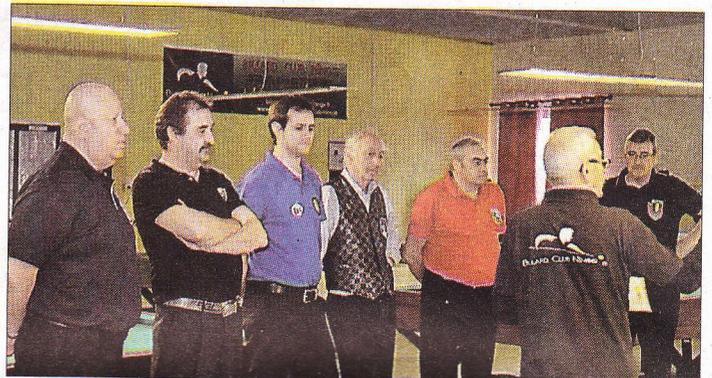
JÉRÔME MORIN

sports.nimes@midilibre.com

## Le club nîmois a organisé le championnat Occitanie de Nationale 1 L'élite régionale sur les tapis verts des Costières

Le week-end des 11 et 12 mars, le Billard Club de Nîmes a accueilli en son antre la finale de la Ligue Occitanie partie à la bande de Nationale 1. Un événement chapeauté, « par l'un des plus importants clubs de la région », souligne, à propos de la qualité des infrastructures des Costières, Régis Grégoire, qui ne joue pas "à la bande". Durant deux jours, 5 joueurs venus de 4 départements ont

pris part aux compétitions. Matthieu Hingant, sextuple champion de France au billard cinq quilles, était présent de même que Jean-Marc Calvel (Souillac), niveau Masters toute catégorie en billard français. Sans surprise, ce dernier est devenu champion régional et représentera les couleurs du billard occitan lors de la finale des championnats de France, les 6 et 7 mai prochains à Lyon.



■ Les champions ont apprécié la qualité de l'accueil nîmois.